

la nouvelle route d'Annemasse à Samoëns. Avant qu'il ne soit trop tard, il achète dans les parages du nouveau pont, plusieurs terrains qui prendront bientôt une certaine valeur.

Les recensements de 1861 et de 1868 indiquent qu'il habite toujours à Malan avec sa famille. Par contre, celui de 1872 précise qu'il habite au "**Pont de la Menoge**" et qu'il est aubergiste. Il y vit avec sa femme Sylvie, ses deux filles Marie (13 ans) et Joséphine (11 ans), ses deux fils Charles (8 ans) et Léonard (6 ans), et une servante de 27 ans.

Le nom de la famille Rigaud est intimement lié au développement du Pont-de-Fillings. Ses membres y ont joué un rôle à la fois économique et social qui dépasse d'ailleurs le cadre communal. Des activités d'appoint ont été pratiquées à certaines périodes : l'agriculture, la boulangerie, la boucherie, l'hébergement de touristes. Des fonctions ont été assumées : le service du poids public, la recette de certaines contributions indirectes. Enfin, l'hôtel Rigaud était un lieu de banquets et de rencontres fort connu des Genevois, des notables de la région et des sociétés populaires ...

ARPIGNY en 1730

Le village de Chez Baillard

Ce village, fort ancien, s'organise de part et d'autre d'une voie qui relie presque à angle droit le chemin de Findrol à Bonnaz et le nant de Samson, sur environ une centaine de mètres. Au début du XVIIIème siècle, il groupe neuf maisons, trois granges et trois mesures. Chaque habitation a, en général, son petit "*placéage*" (=cour), et, à l'arrière, l'indispensable potager.

En parcourant la voie du nord au sud, nous trouvons sur la droite quatre maisons disposées à la diable les unes par rapport aux autres, puis une grange, une mesure, un champ et un pré. Les maisons et la mesure appartiennent dans l'ordre aux Rds Barnabites (282 m²), aux fils de Laurent Berthet (301 m²), à Joseph Vial (184 m²), à Joseph Jolivet (maison de 146 m² et grange de 127 m²), et à Melchior Decroux (mesure de 218 m²).

A gauche, nous découvrons quatre maisons mitoyennes qui s'inscrivent dans un carré complètement occupé. Elles appartiennent à Jean-François Gavard (174 m²) Jean-François Berthet (228 m²), Joseph Baillard (180 m²) et Claude Gavard (maison de 269 m² et grange avec placéage de 206 m²). Une mesure, séparée du groupe précédent par un placéage de 57 m², appartient à Melchior Decroux (168 m²).

Par ailleurs, à gauche du chemin de Bonnaz et face à l'impasse du nant de Samson, se dresse une grange appartenant à Jean-François Gavard (123m²). Elle est suivie en direction de Bonnaz d'un jardin, puis de la maison de Michel Berthet (247 m²).

Le village de Chez Ducret

Ce village, tout à fait distinct du précédent, s'étend dans l'angle formé par le chemin de Findrol et celui de Pouilly. En fait, il est constitué de deux groupes de maisons très proches les unes des autres. Le premier en compte quatre, ainsi qu'une grange. Les propriétaires se nomment Philippe Périllat (95 m²), Claude Ducret (73 m²), Jacques Ducret feu François (54 m²), Joseph Ducret feu Jacques (418 m²), Joseph Ducret feu Claude (grange de 108 m²).

Le second groupe se trouve à une petite distance du précédent, en direction de Pouilly. Il compte trois maisons qui appartiennent à Joseph Ducret feu Claude (130 m²), à Jacques Ducret feu Jean-François (47 m²) et à Joseph Ducret, frère du précédent (82 m²).